Première Année. — N° 5. — 24 Mai 1908.

L'ETOILE D'ORIENT

Fondateur Dr A. de Sarak — Directeur Prof. Ch. Barlet

Revue de Hautes Etudes Psychiques

Organe Officiel
du
CENTRE ESOTÉRIQUE ORIENTAL DE FRANCE

Om Mani Pad me haum !

Méditation à l'usage des Occultistes pour faciliter la concentration

(Du Sanskrit)

Passé le temps de l'Initiation, les *Dieux* dirent : « Parle-nous, Seigneur ».

Or Pitri, Il leur dit cette syllabe « DA ».

« Avez-vous compris ? »

« Nous avons compris, dirent-ils, « Domptez-vous (1), nous dis-tu. »

« *Om!* dit-Il « vous avez compris. »

Et alors les *Hommes* lui dirent :

« Parle-nous Pitri ! »

« Or le Seigneur, Il leur dit cette syllabe « DA ».

« Avez-vous compris ? »

« Nous avons compris « dirent-ils » Donnez (1), nous dis-tu. »

« *Om !* dit-Il vous avez compris. »

(1) En Sanskrit *Da*myata.

Et alors les *Assuras* lui dirent :

« Parle-nous, ô Père ! »

« Or le Maître, Il leur dit cette syllabe « DA ».

« Avez-vous compris ? »

« Nous avons compris, dirent-ils « Soyez compatissants ! (2) nous dis-tu. »

— *Om !* dit-Il « vous avez compris ! »

C'est cela même que répète cette divine voix, le Tonnerre, quand il dit DADADA ; Domptez-vous, donnez, soyez compatissants.

Qu'on pratique et qu'on enseigne ces trois choses :

Se dompter, donner, avoir compassion !

Om Mani Pad me haum.

(Upanishad Aranyaka).

Le Christ et la Solidarité

*
* *

SOMMES-NOUS chrétiens ?

« Oui », diront quelques-uns. « Non », affirmeront les autres.

Cette divergence d'opinions vient uniquement de ce que les derniers ne prètent pas au titre de chrétien le sens qui lui est propre. Pour ceux-là, le christianisme évoque la foi catholique ou protestante avec son encombrement de dogmes, de rites, de cérémonies, de sacrements, avec ses exagérations, avec son fanatisme sévissant depuis 20 siècles et enserrant la raison humaine dans un étroit réseau de préjugés longtemps subis, puis, combattus par les nouvelles écoles spiritualistes, et enfin terrassés par l'éclosion d'une philosophie renaissante, prouvée par l'expérience et les faits. J'ai nommé le spiritisme.

(1) En Sanskrit *Da*tta.
(2) En Sanskrit *Da*yadhvam.

Le premier soin de ces nouveaux adeptes à la cause est donc de renier le titre de chrétien, de le repousser avec horreur, de s'en défendre comme d'une tare; et cependant, interrogez ces spirites, parlez-leur du Christ, et tous vous diront qu'il fut un envoyé céleste, un modèle de perfection; que ses préceptes de morale doivent être suivis et sa mémoire vénérée. Ils seront d'accord avec vous pour admettre les miracles produits par sa grande puissance fluidique, ils trouveront l'explication de la résurrection, de la transfiguration, de l'ascension, dans les faits actuels de matérialisation, d'incorporation d'esprits, encore assez fréquemment obtenus par les médiums pour faire foi et pour permettre à chacun de se convaincre de la possibilité de ces phénomènes transcendantaux.

La perfection absolue s'impose d'elle-même, c'est pourquoi l'admirable modèle que fut le Christ s'est imposé à toutes les philosophies. Pour quelques-unes, il fut un Messie, pour d'autres un prophète, un envoyé céleste, le fils de Dieu. Pour les écoles matérialistes, un philosophe admirable.

Qu'importe après tout? Si les conceptions de sa personnalité sont différentes, il est un point sur lequel tous les hommes sont d'accord, c'est sur son indiscutable perfection. Aussi tous ceux qui poursuivent un idéal de bonté, n'évoquent-ils pas d'autre modèle que le Christ.

Ses actes sont traditionnels, ses paroles passées en proverbe, et tout homme aspirant au progrès devient immédiatement son disciple, quelle que soit l'école philosophique à laquelle il appartient.

Aussi me semble-t-il absolument illogique d'entendre les spirites se récrier lorsqu'on les suppose chrétiens. Ce titre n'implique nulle cérémonie, nul attachement à un culte reconnu. Il indique simplement qu'ayant choisi comme modèle le plus parfait des messies nous voulons marcher sur ses pas dans la voie de la charité, de l'altruisme, de l'indulgence et du pardon.

En effet, c'est bien ce but qui est envié par tous les hommes soucieux de leur avenir extra-terrestre, par tous ceux qui savent que la vie ne s'arrête pas au seuil de la tombe, et que nous préparons ici-bas notre existence dans l'au-delà, que nous la façonnons d'après nos mérites et en raison des efforts accomplis pour nous débarrasser de nos défauts, pour acquérir les vertus qui nous manquent.

Charité, Altruisme, indulgence, pardon des injures ! Voilà certes un beau programme pour des âmes avides de perfection. Cela paraît tout simple au premier abord ! De ces quatre conditions requises, une seule demande de l'activité, « faire la charité ». Quant aux autres elles semblent plutôt des qualités négatives.

L'altruisme consiste à s'effacer, à s'oublier pour les autres. l'indulgence à ne point déployer d'activité justiciaire, le pardon à effacer un souvenir blessant ou pénible.

Et l'on est porté à croire que l'indifférence seule peut présider à l'accomplissement de ces quelques lois morales. On ne voit pas la nécessité des grandes actions d'éclat, on se tranquillise et on s'admire, car on se voit déjà arrivé au sommet de l'échelle ascentionnelle que nous sommes tous contraints de gravir plus ou moins rapidement.

Hélas, il y a loin de la coupe aux lèvres ! Oui, certes, spirites, vous êtes indifférents et indulgents pour vos défauts, vous vous accordez avec grande facilité l'absolution de vos fautes quotidiennes, mais cette bienveillance est pour vous seuls ; elle est pour votre unique personnalité et ne s'étend même pas à votre entourage, à ceux que vous appelez pompeusement vos frères ! Vit-on jamais famille plus désunie, plus disposée à se déchirer comme des loups cruels et affamés ? Vit-on jamais un acharnement plus grand à combattre, que celui qui existe dans vos rangs ? Vous avez écrit des volumes sur le fanatisme des religions, et vous êtes, vous-mêmes, les pires des fanatiques, car ceux que vous attaquez se tiennent entre eux, ils sont solidaires les uns des autres tandis que vous, vous n'épargnez aucun des vôtres.

Vous, les charitables, les bienveillants, vous êtes incapables de vivre en bonne harmonie, aucun groupement ne vous est possible, et si cependant vous arrivez à réunir une dizaine de personnes pour faire des expériences ou causer de ce qui vous intéresse, ce petit centre qui devrait être un des anneaux d'une puissante chaîne spiritualiste devient immédiatement l'ennemi des autres groupes. Et ceci existe du haut en bas de l'échelle, spirites et médiums sont en guerre perpétuelle et ne se réunissent que pour médire et calomnier.

J'ai voulu connaître les différents centres d'expériences et je les ai visités. J'avoue que cette investigation m'a profondément

désillusionnée. Partout j'ai trouvé le même esprit de malveillance, de méfiance et de critique. Des salons où les uns se moquent des expériences obtenues par les autres, où seules comptent et ont une valeur quelconque, celles qui furent personnelles, où rien n'est sacré et où tout le monde a tort, d'autres cercles où toute divergence d'opinions amène l'exécution de ceux qui ont osé émettre un avis différent de l'idée générale, des groupes d'ouvriers où, sous prétexte d'égalité, les personnes du monde venues dans une pensée fraternelle et avec des sentiments de sympathie sont accueillies par des propos grossiers, par des observations malhonnêtes ; d'autres centres du même ordre où tous les membres arrivent au bout de très peu de temps à être brouillés les uns avec les autres.

Un livre paraît-il ? Immédiatement tous les crayons spirites sont requis pour interroger les Esprits sur ce livre et tâcher d'obtenir une réponse de ce genre : « Cet ouvrage est ridicule » ou bien, les esprits nommés ne sont pas venus dicter telle ou telle communication. Et on se hâte de colporter ce qui paraît être une bonne nouvelle, c'est-à-dire que le livre est une œuvre apocryphe, tandis qu'on ne réfléchit pas combien c'est mettre d'acharnement à anéantir la cause que de la tenir ainsi en échec. Les groupes ont donc fatalement abouti à une non-réussite. Ceux qui ont obtenu des phénomènes intéressants sont restés hermétiquement fermés et ont gardé pour eux seuls la preuve de la vérité, les autres se sont désunis, les médiums s'étant accusés réciproquement de fraude. Enfin las de cet état de chose, un peu honteux de se voir distancés par les spirites étrangers, ceux de Paris ont voulu obvier à tous ces inconvénients et ils ont fait une nouvelle tentative pour rassembler en un lieu spécial, en un local neutre, tous ceux qui désirent voir progresser et s'étendre la philosophie qui leur est chère. C'est dans ce but qu'a été institué le cercle Allan Kardec.

Il semblait en effet que ce nouvel essai dut triompber de tous les antagonismes et réunir sous l'étendard de la paix les bonnes volontés qui se lamentaient de l'état actuel des choses. Allait-on voir enfin l'établissement de quelque chose de sérieux ? Y avait-il donc réellement à Paris un noyau de spirites capables de résister aux mauvais sentiments de la jalousie et de la méfiance réciproque ? On était vraiment en droit de l'espérer, et on peut affirmer

que le cercle de la rue Saint-Jacques en se formant a paru répondre à un besoin général. Il s'est bien trouvé quelques esprits chagrins pour déclarer que cela ne prendrait pas et pour empêcher autant que possible les adhésions, mais la majorité a applaudi à l'innovation.

Malheureusement, ce sont les prévisions funestes qui se sont réalisées. On ne peut pas dire que le cercle soit mort, mais il se traîne péniblement recrutant 2 adhésions contre 3 démissions.

Ah ! ils se connaissent bien ces braves spirites ! Ils avaient bien jugé ce que pouvait devenir une organisation semblable: A d'autres les centres pacifiques ! l'accord, l'entente, la fraternité ! ce qu'il leur faut, c'est la guerre à outrance !

Guerre de celui qui nie la prière contre celui qui l'admet, guerre de celui qui évoque Dieu et les esprits contre celui qui n'évoque que les esprits.

Guerre du réincarnationniste contre l'anti-réincarnationniste et vice versa.

Guerre du spirite moderne qui s'intitule scientifique contre le Kardeciste, etc.

Je n'en finirais pas s'il fallait que j'indique ici tous les points contradictoires, tous ceux qui font mettre en présence des ennemis, alors qu'il ne devrait exister que des frères Et je passe sous silence les discussions sur la valeur des esprits évoqués. Personne ne veut avoir été trompé, mais en revanche les amis ne peuvent obtenir que faux messages. que des communications émanant de trompeurs ou d'esprits inférieurs, et si la question posée dans tel groupe est résolue différemment dans tel autre, chacun des deux proclamera hautement l'infaillibilité de sa médiumnité propre, et il n'admettra pas qu'il ait pu recevoir un avis erroné. Cette humilité est vraiment admirable et ne ressemble guère à celle du modèle évoqué par les spiritualistes d'écoles diverses. Sans s'en douter, les spirites paraphrasent les paroles révolutionnaires de quelques exaltés politiques qui réclament à grands cris la liberté pourvu que celle-ci ne favorise qu'eux seuls.

Ainsi partout et toujours, nous sommes obligés de constater l'imperfection des hommes sans qu'il nous soit permis d'espérer les bienfaits d'une philosophie nouvelle destinée à faire mieux que celles déjà connues.

En ce moment encore, que voyons-nous ?

Un acharnement effroyable contre un homme récemment arrivé à Paris et dont la puissance est indéniable. Les lettres les plus élogieuses ont eu beau être écrites à son sujet, les attestations les plus nombreuses ont pu être envoyées, rien de tout cela ne compte, sauf une ou deux accusations dirigées contre lui et qui ne prouvent rien puisque la majorité lui est favorable.

Vote ou plébiscite, rien n'est pris en considération du moment qu'il s'agirait de lui reconnaître un pouvoir et d'avouer qu'il n'est pas un imposteur.

Les spirites continuent sans trêve leur œuvre de destruction, ils sapent à droite et à gauche. Aujourd'hui c'est le Dr de Sarâk, hier c'était un autre, demain ce sera... Dieu sait qui ! c'est-à-dire le premier qui s'avisera de venir en France montrer les phénomènes qu'il est capable de produire. Et l'on s'étonne que la cause n'avance pas, on est surpris de voir les autres peuples aller de l'avant, faire des prosélytes et grouper la multitude sous l'étendard d'une même croyance. On se désole de rester en arrière, et les spirites actuels ne voient pas qu'ils sont eux-mêmes des ouvriers démolisseurs, que ce sont eux qui par leur méfiance jettent sur les médiums un discrédit fâcheux, eux, qui par leur intransigeance séparent tous les adhérents à la cause, les groupent en autant de petites armées destinées à s'exterminer.

Que résultera-t-il de cet antagonisme farouche ?

Cela ne me semble pas difficile à prévoir et je vais vous le dire en quelques mots.

A mesure que les médiums étrangers viendront en France on leur fera tout d'abord l'accueil chaleureux qu'auront préparé leur renommée et les articles des journaux spirites. Mais bientôt on se tournera contre eux comme on s'est tourné contre les autres, et si une séance où le médium, fatigué ou absorbé par un esprit l'engageant à la fraude, a été douteuse, il n'y aura pas assez de langues ni de plumes pour en répandre la nouvelle. Les scientifiques feront chorus et on finira par se réjouir d'avoir démasqué un médium de plus, et d'en pouvoir compter un de moins dans la corporation. Rien ne fera contre-poids à cette sentence de condamnation et on oubliera très vite les faits contrôlés, dont l'observation aurait pu être une preuve éclatante.

Cependant, après quelques exécutions de ce genre, les producteurs de phénomènes seront lassés et franchement on ne pourra guère leur en vouloir, dès lors les sujets d'études manqueront et ils iront chercher à l'étranger des gens de meilleure volonté moins armés pour la critique à outrance.

Quant aux médiums pouvant exister en France, à Paris, ils se garderont bien de paraître, ils cacheront soigneusement leurs facultés et ne les emploieront que pour eux seuls.

Ce n'est déjà pas si enviable d'être producteur de phénomènes, croyez-le bien. Suspecté de tous, le sujet sensitif par excellence absorbe tous les fluides des assistants, il reçoit les impressions antipathiques de ceux d'entre eux qui sont déjà mal disposés en sa faveur. Ce n'est pas tout. On l'entrave, on le tient, on lui fait subir des contrôles plus ou moins pénibles.

« Il faut se faire une opinion sérieuse », dit-on. C'est vrai, mais il est tout naturel que la vocation de ceux sur lesquels on expérimente ne soit pas assez impérieuse pour les engager à subir la fatigue et les vexations sans même avoir l'espérance de convaincre les expérimentateurs.

Les médiums resteront donc dans l'ombre et ceux qui n'ont pas besoin de l'exercice de leurs facultés pour vivre, opéreront à huis clos avec deux ou trois amis bien décidés à ne pas ébruiter la chose.

Peu à peu les chercheurs se lasseront, ils concluront à la faillite du spiritisme. Quant à ceux que la philosophie aura tout d'abord séduits, ils s'apercevront bientôt qu'il n'y a pas de corporation d'élite en ce monde, il n'y a que des individus bons ou mauvais mais plus souvent mauvais que bons.

Il y a malheureusement trop de jalousie, d'envie, de critique, de malveillance. Et pourtant, frères de toutes les écoles spiritualistes, que cherchons-nous si ce n'est la progression ? Que désirons-nous sinon le bonheur dans l'au delà ? Qui donc nous apparaît comme le grand instructeur, comme le modèle absolu vers lequel doivent tendre toutes nos ambitions morales ? Pouvez-vous seulement affirmer, spirites ! que vous suiviez aveuglément les conseils qui vous sont donnés par les habitants de l'au delà ?

Non, si vous êtes sincères, vous conviendrez que les conseils reçus sont accueillis avec enthousiasme lorsqu'ils répondent à

votre manière de voir et favorisent vos intérêts. Mais que bien souvent vous les repoussez comme autant de tromperies, et cela surtout quand il s'agit de faire l'abandon de vos projets ou de vos rancunes, pour suivre l'exemple de notre maître à tous, le Christ.

C'est bien le Christ qui nous montre la route à suivre ! C'est bien lui qui nous engage à devenir bons et pacifiques. Pourquoi donc ne voulons-nous pas nous soumettre ?

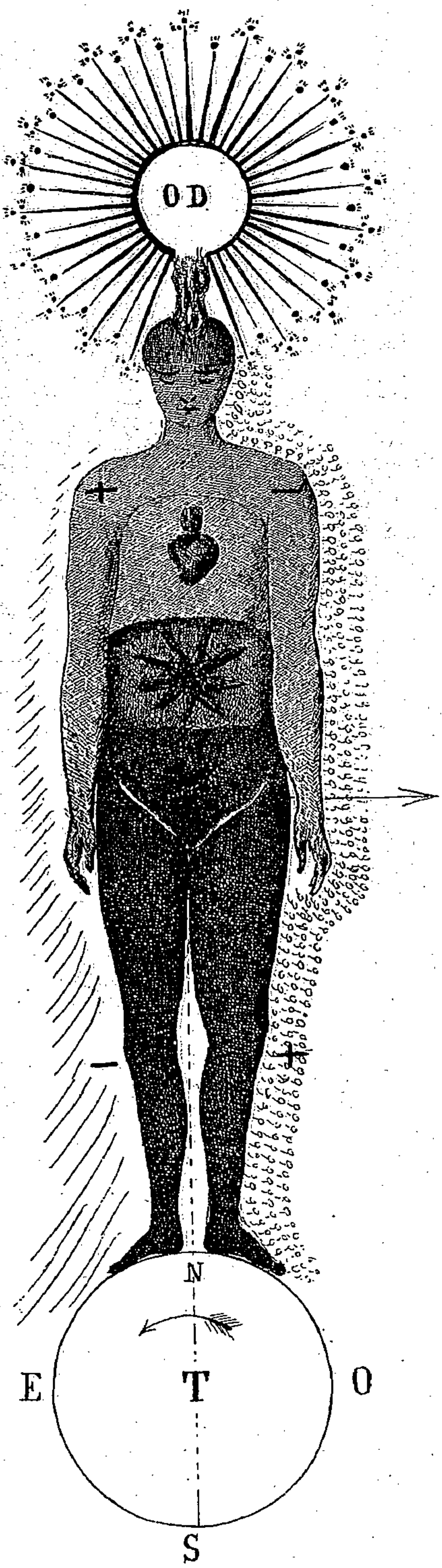
C'est difficile, je le sais. Les vertus modestes que j'indiquais au commencement de cet article sont les plus dures à acquérir, on peut trouver encore la force d'une action généreuse, de grande allure, mais on est désarmé devant l'obligation du renoncement à soi-même, de l'abandon de son orgueil. On ne sait pas se faire petit, on ne sait pas imposer à sa langue les seules paroles de bienveillance qu'elle devrait proférer. On s'aime avant tout, et on s'admire profondément, afin d'aimer moins ses frères et de les critiquer davantage en se prenant comme point de comparaison.

Quittez donc cette attitude qui vous fera mal juger ! Déjà on rit de votre fanatisme, on dit que vous avez renversé trois églises pour leur substituer 100 chapelles.

Protestez donc énergiquement, mais que ce ne soit pas avec les armes de la médisance et de la calomnie ; ne répondez que par des attaques d'autre nature. Contentez-vous de montrer ce que sont un grand nombre, ce que vous devriez être tous. C'est-à-dire, des altruistes, des bienveillants, des charitables, des tolérants, des pacifiques.

Dites au monde entier : « Oui nous avons un idéal, c'est le Christ que tous prient et vénèrent, mais notre philosophie est large, elle a renversé les temples pour opérer au centre de la vaste nature sous la lumière du soleil, nous n'avons rien à cacher car nos cœurs sont purs et chacun peut y lire à son aise. Nous aimons nos frères et c'est la main dans la main que nous marchons vers les sommets si difficiles à atteindre mais non inaccessibles aux hommes de bonne volonté.

MADAME D'ORINO.



L'Od
et le fluide Odique

(Suite et fin)

Conditions pour l'obtention des photographies astrales. — Plaques en verre vitalisées. — Scepticisme et incrédulité. — Union de pensées. — Pouvoir de la volonté.

Afin de faciliter la compréhension de l'Od (ou fluide intelligent de la vie) nous avons dit, dans le premier numéro de la Revue, qu'il agit sur l'âme qui s'incarne, sur la pensée qui parle, sur l'idée qui écrit, sur la force qui transforme et produit le progrès ; et que tout cela n'était que le pâle reflet du grand Moteur Universel, l'*Od Substantiel !*

Cette force fluidique, qu'on peut représenter comme une espèce d'électricité humaine, faute de pouvoir la définir d'une façon plus exacte, vu la pauvreté de la langue, a été photographiée lorsqu'elle était saisie par la pensée humaine concentrée ; elle a donné lieu à un phénomène d'extériorisation d'un corps fluidique, composé, par conséquent, de fluide magnétique et de fluide Odique.

Voyons d'abord quelles sont les conditions nécessaires pour l'obtention des photographies fluidiques dites *astrales*.

On photographie des choses matérielles par le moyen de la lumière matérielle; nous disons avec intention *lumière matérielle* car la lumière réfléchie sur la terre n'est en réalité qu'un composé de molécules, et ces molécules ne laissent pas d'être en quelque sorte matérielles. De la même façon, pour arriver à photographier des choses éthérées, ou formes fluidiques, on a besoin de la lumière éthérée qui existe, animée par l'Od autour de nos Auras.

Il est nécessaire de connaître d'abord le secret des vibrations, parce que, si les Auras ne produisent pas d'ondulations, il n'y a pas de transmission possible, et il est indispensable de faire sensible la lumière latente, appelée en Sanskrit *Akasa* ou lumière Astrale.

Pour les photographies ordinaires il est indispensable d'avoir assez de lumière diffuse et vive ; c'est le contraire pour les photographies fluidiques, car, souvent, la lumière ordinaire artificielle est un obstacle et il est indispensable d'opérer dans la plus grande obscurité, ou avec une lumière très faible produite par le reflet d'un verre coloré, suivant la couleur planétaire du jour et de l'heure.

La lumière artificielle, passant à travers la couleur propre à la planète qui domine sur la terre, attire et fait augmenter le Courant Odique, lequel, dirigé par la force de la volonté de l'Occultiste, a le pouvoir d'illuminer la forme astrale et de la rendre sensible pour un instant à l'objectif de la chambre photographique ; celui-ci la réfléchit dans la plaque sensibilisée, ou pour mieux dire, *vitalisée* par le fluide Odique de l'opérateur. Dans des conditions spéciales et purement *ésotériques*, on a obtenu des images fluidiques sur des plaques qui n'étaient point préparées au gélatino-bromure d'argent, c'était tout simplement des plaques en verre bien poli, préparées à l'avance avec de l'alcool et une légère solution de blanc d'œuf et de sel de cuisine (chlorure de sodium); elles étaient par conséquent complètement transparentes, et une fois impressionnées, elles ont été révélées par un simple bain d'encre et d'autres produits. Mais si cela a été fait par des occultistes déjà très avancés dans la Science occulte, cela ne veut pas dire que les conditions que nous avons mentionnées plus haut ne soient pas nécessaires pour le savant qui étudie les forces mystérieuses et inconnues de la nature.

En Occident (et le lecteur voudra bien nous pardonner notre franchise), l'on a beaucoup d'orgueil sur sa propre personnalité, il

suffit à un homme d'être en possession d'un titre académique pour se dire, et pour finir, lui-même, par se croire, un savant ; alors, comme tel il se remplit de scepticisme et d'incrédulité car il sait que ces qualités lui ouvriront son chemin dans le monde et que par elles, il arrivera à la gloire ; gloire éphémère après tout, mais suffisante pour la personnalité dans laquelle il vit.

En Orient le scepticisme et l'incrédulité sont presque inconnus, parce que l'on n'attache presqu'aucune importance à la vie terrestre ni à la personnalité ; on vit et l'on travaille pour le développement de l'individualité véritable.

En Orient l'on est habitué à chasser immédiatement de la pensée tout ce qui est étranger à l'objet proposé, car l'on sait que s'il y a dans la pensée des doutes, les phénomènes seront douteux, que s'il y a de la conviction, les phénomènes seront convaincants, et que s'il y a de la précision, ils seront exacts.

Si nous appliquons tout cela à l'Od pour expliquer les photographies psychiques, nous verrons facilement que ce sont nos pensées contraires à l'objet proposé, pensées soit de doute, soit de scepticisme, soit d'incrédulité qui mettront en mouvement les courants volitifs que nous-mêmes nous aurons créés, et que ces courants agissant sur la lumière astrale donneront pour résultat que nos plaques seront voilées et sans aucune image fluidique.

Il n'y a pas d'effet sans cause, et chaque cause doit produire ses effets logiques.

Il faut donc être complètement convaincu de cette grande vérité, que nous ne sommes pas de simples spectateurs, mais que nous prêtons, sans le savoir, à l'opérateur, toute notre intelligente coopération par l'émission de nos pensées et, par conséquent, de notre fluide odique.

Le résultat des expériences faites avec le monde invisible dépend aussi de l'intervention directe des *Maîtres qui savent manier le fluide Odique* ; mais ces Maîtres ne peuvent pas *vibrer* là où la vibration de tout le monde n'est pas uniforme et homogène ; le résultat dépend donc surtout de nous-mêmes, de notre volonté ferme, éloignée de tout soupçon et de tout doute.

Bulver Litton a dit, et avec raison : « Never have one thought « of doubt for it retards your spiritual advancement ! »

N'ayez jamais une seule pensée de doute, car elle retardera votre avancement spirituel ! La vibration de l'éther ambiant connu

sous le nom de lumière Akasique (astrale) pénètre généralement la substance même de la plaque photographique sensible, de sorte que, bien des fois, en retirant la pellicule de gélatino-bromure, déjà développée par l'hydroquinone, on observe l'image fluidique imprimée dans le simple cristal *et sans aucune âpreté qui pourrait dénoncer la gravure*. C'est que l'éther ambiant, mis en mouvement par la pensée, a produit *ondulation* et c'est elle qui a impressionné la plaque, transmettant par le courant odique l'image fluidique. Cette ondulation est puissamment augmentée par les vibrations musicales, car ces vibrations donnent une commotion aux Auras latentes, avec une très grande intensité.

Lorsque l'on opère avec la lumière artificielle, suivant la couleur planétaire du jour, comme nous l'avons déjà indiqué, il est nécessaire de faire usage de l'objectif de la machine photographique, mais si l'on opère dans l'obscurité, l'objectif et l'appareil sont presque inutiles ; car, lorsqu'il y a union entre les assistants, il n'existe qu'un seul rayon de lumière astrale, en forme de cône, qui se projette sur la plaque sensibilisée et vitalisée, et qui est dirigé par l'opérateur capable.

Il existe encore une infinité de démonstrations et d'applications de l'Od et du fluide Odique sur lesquelles nous devons, pour le moment, garder le silence, et qui prouvent que nous sommes entourés d'un monde occulte dont on n'a pas encore la moindre idée.

De tout cela nous devons tirer une conclusion :

Nos sens actuels ne perçoivent que les propriétés qui leur sont semblables, et nous ne pouvons pas nier que nos corps (nous disons *nos corps* car en réalité nous en avons plusieurs ; le psychique, le mental ; l'astral et le physique), nos corps possèdent une très grande quantité de propriétés, qui seront tangibles aussi pour nous, dès que nos moyens de perception seront enrichis de nouveaux pouvoirs. Pour arriver à ces pouvoirs il faut *vouloir*; mais *vouloir vraiment*, non pas avec la volonté de la personnalité mais avec celle de l'individualité. La volonté est le premier des pouvoirs ! la volonté n'est que la pensée mise en mouvement dans le cône odique, et comme la pensée possède forme et vie, il existe un centre d'action qui s'extériorise et opère comme cause produisant les effets les plus étonnants.

Vouloir donc est pouvoir !

Docteur A. de SARÂK.
O. E. O.

La Foi, l'Espérance et la Charité

AU POINT DE VUE ESOTÉRIQUE

*
* *

Trois sœurs accompagnent le disciple fidèle au Maître dans le chemin qui conduit à la Vérité : elles s'appellent « Foi, Espérance, Charité ».

Les noms de ces trois grandes vertus sont souvent dans la bouche de tout le monde, mais peu en connaissent la valeur intrinsèque au point de vue ésotérique ; il est de notre devoir de la dévoiler un peu devant l'œil de l'intelligence du disciple.

Sois bénie, ô Foi, dit le pauvre aveugle qui ne connaît pas la couleur de la fleur, ni le rayon du soleil ! mille fois bénie, car pour te voir je n'ai pas besoin de ces yeux qui sont pour moi des tombeaux ; je te vois, je te sens dans moi-même ; de toi me vient la force qui me fait vivre dans cette vie toujours noire et sombre, sans toi insoutenable martyre !

Sois bénie Espérance, dit celui qui se sent mourir ; tout va disparaître, tous vont m'abandonner ; toi seule tu me restes ! Sois bénie ! car par toi je sais que le Maître de Compassion viendra apaiser ma douleur, sécher les larmes que l'ingratitude des hommes m'a fait verser ; me soutenir de sa main vaillante et forte, dans le passage noir que je dois traverser !

Sois bénie Charité, toi qui, sans regarder ni à la religion, ni aux noms, ni aux frontières, ni *aux terres*, viens couvrir de tes ailes immaculées le pauvre être terrestre errant, sans abri, sans soutien, sans repos et sans pain !

Mille fois bénie, sois-tu, toi qui m'as donné les moyens de vivre dans l'espérance et de m'alimenter avec la foi !

Foi, Espérance, Charité ! trois sublimes compagnes insépara-

bles du disciple du Maître, qui voyage dans cette vallée de tristesses, de déceptions et d'épreuves!

La voix de l'occulte Sagesse vibre; écoutons-la!

« Rends, ô Disciple, au Dieu Immortel le culte consacré;
« garde cette Foi, et l'Espérance t'accompagnera! révère la mémoire
« des Maîtres de Compassion et la Charité sera avec toi! »

*
* *

Voyons rapidement quels sentiments réveillent en nous ces trois vertus!

Espérance! La vie de l'homme, dans l'évolution actuelle, se compose de désirs constants, qui arrivent à l'âme par les conduits des sens, se développent peu à peu et croissent avec l'âge.

L'enfant désire faire ce qu'il a vu faire; de ce désir il rêve, et lorsqu'il se réveille il *espère* qu'il lui sera permis de réaliser son désir.

Le jeune homme désire ce que les suggestions continuelles du monde lui représentent et les sentiments internes de son âme sont réveillés, et il aime!... il aspire à la gloire, à l'ambition, à la religion, à la science, à l'art, à la femme... et comme il ne rêve qu'à ces aspirations, il *espère* qu'un jour elles seront réalisées.

Plus tard l'homme qui connaît un peu mieux déjà le monde dans lequel il vit (sans savoir, souvent, pourquoi il y vit), le voit sous un aspect bien différent de celui de l'enfant et du jeune homme. Ses impressions sont tout autres que celles qu'il avait éprouvées auparavant; il aspire alors à réaliser un idéal!... et pour cet idéal il travaille, il lutte, il souffre, mais sans cesse il *espère* réaliser un jour l'objet pour lequel il a lutté et travaillé.

Enfin, courbé sous le poids des années, des déceptions, des maladies et des ingratitudes, le vieillard ne travaille presque plus, mais il pense que tout ce qu'il a fait pendant tant de temps ne peut pas être perdu, il pense que, si son corps est affaibli par la main inexorable du temps, son esprit est aussi vif qu'au temps de sa jeunesse et il *espère* qu'un avenir nouveau, qu'il ne connaît pas, mais qu'il sent exister, viendra le soulager de ses maux!

Voilà donc l'*Espérance* faisant toujours son œuvre à toute époque de la vie humaine, se renouvelant à chaque instant, venant

toujours après la peine, pour apporter à l'homme un rayon de bonheur !

Telle est, en effet, l'Espérance ésotérique, mais elle n'est pas la véritable espérance ; L'Espérance *Esotérique* est celle qui naît dans l'homme dans les moments de suprême aspiration vers l'Immortel ; alors il espère, *car il le sait*, que ceux qui sont les Maîtres de Compassion l'aideront dans le moment suprême !

Pour arriver à cette espérance qui ne *demande rien* ni de la terre ni des cieux il est indispensable de *se connaître soi-même et de posséder la véritable Foi !*

*
* *

La Foi est le sentiment de l'âme qui commence à être purifiée des liens matériels, qui sent, qui comprend que, dans l'au delà il doit exister quelque chose plus en harmonie avec ses aspirations. Elle croit, mais sa croyance n'est pas encore bien définie, elle a de la foi, mais une foi, mélangée avec l'espoir ; elle croit, mais elle a besoin d'étude, de discussion, d'observation ; elle cherche à élever son être vers cette foi, qui peu à peu se modifie et se transforme, comme le corps physique se modifie et se transforme avec le cours du temps.

Plus l'on est instruit, plus on est avancé dans la science de l'âme, et plus la foi vient prendre possession de l'esprit humain.

Mais la véritable foi, la foi *Esotérique* qui ne recule devant aucun sacrifice, devant aucun obstacle, quels qu'ils soient, est celle qui vient à l'homme lorsqu'il est arrivé à discuter soi-même avec soi-même, lorsqu'il sait faire taire la raison vulgaire (cette raison qui domine en général les hommes de notre époque), lorsqu'il s'impose à soi-même un jugement ferme que rien ne peut ni affaiblir ni modifier !

La vraie foi Ésotérique commence lorsque la science des hommes finit !

Lorsque cette science des hommes ne peut plus rien donner, lorsque son répertoire est épuisé, quand elle ne peut plus enseigner rien de nouveau, alors la foi ésotérique vient apporter à l'homme découragé le nectar de la véritable Sagesse, qui donne la force, le pouvoir, et la connaissance.

Après les épreuves continuelles qui constituent le progrès successif de l'âme humaine, la véritable foi vient, à la lumière de son flambeau, dissiper les ténèbres engendrées par les erreurs, les haines, la fausse foi et la fausse science, créés par l'égoïsme humain.

La véritable Foi se présente à l'homme dans un moment solennel, dans lequel l'homme la connaît, parce qu'il la sent!

Elle n'a pas les yeux bandés comme la foi de l'ignorance et de l'idolâtrie; *ces trois yeux* révèlent à celui qui est arrivé à la comprendre, le chemin immense, infini, de la vérité.

Mais dans le chemin qui conduit à la Foi Esotérique il y a plusieurs sentiers, capables d'égarer dans le labyrinthe de l'illusion et de la matière. Que le disciple y prenne bien garde; qu'il ne se laisse pas tromper par la fausse foi; *une fois que avec pied ferme il marche en avant, viendra lui tendre la main et l'aider dans sa pénible tâche : la Charité.*

*
* *

La Charité... voilà la vertu humaine qui vient encore consoler l'homme quand il souffre et qu'il gémit.

On parle à chaque instant de Charité et toujours on en fait grand éloge !... sans savoir ce que c'est que la Charité.

On croit généralement qu'en donnant un morceau de pain ou quelques sous à un pauvre malheureux, on accomplit le devoir de Charité, et même l'on n'est pas trop content si ce malheureux oublie de dire « merci ! »

On aime faire la Charité publiquement, dans les fêtes, dans les bazars de bienfaisance, parce que tout le monde le sait et le voit; on aime à faire la Charité pour être vu, on cherche même à discuter si telle ou telle œuvre, si telle ou telle personne sont dignes d'être prises en considération.

On exerce la Charité, quand tout le monde est d'avis qu'il faut remédier à quelque malheur publiquement connu ; mais qu'une pauvre famille gémisse dans la misère, gardant un noble silence, qu'elle souffre résignée dans la dignité de l'âme, qu'elle accepte les plus grands sacrifices imposés justement par sa vertu !... alors il est bien rare que quelqu'un cherche à la découvrir pour venir à son aide !

On aime la Charité d'un jour, celle d'un moment, mais celle qui se dévoue à secourir pour toujours, ah ! non ! celle-là on ne la connaît pas !...

La Charité Esotérique qui vient à l'homme pour l'aider dans ses malheurs est celle qui émane de l'âme pure, sans aucune pensée d'égoïsme, celle qui, en donnant, ne demande absolument rien en retour !

C'est celle qui donne ce qu'elle possède à celui qui ne possède rien, sans le juger à l'avance, sans demander s'il en est digne, sans le plaindre, sans le mortifier par une offre qui pourrait l'humilier ; c'est celle, enfin, qui, une fois son œuvre accomplie en silence, l'oublie aussitôt et complètement !

Celle-là est la véritable Charité, qui ne se bornant pas à l'aide matérielle, agit constamment sur l'être qui souffre, par les vibrations généreuses de sa pensée !

La Charité qui élève l'homme en donnant c'est la Charité Esotérique, celle qui le mortifie, qui lui fait sentir son bienfait ! celle-là est la fausse Charité !

Savoir quand il faut faire la Charité, à qui, comment, pour combien de temps ; s'il en est digne ou non ; c'est faire de la fausse Charité ; être prêt toujours et toujours à aimer, à secourir, à veiller, à protéger et à défendre, sans penser même à une seule vibration de reconnaissance, voilà ce qui est faire la véritable Charité !

Foi, Espérance, Charité, trois vertus, qui ne font qu'une, car elles sont intimement unies pour aider le disciple dévoué, à marcher tout le long du grand chemin de la Vérité.

Foi qui indique le travail.

Espérance qui l'accompagne.

Charité qui le suit !

Voilà les trois colonnes sur lesquelles repose le ternaire immortel du véritable Esotérisme et c'est par lui que le disciple s'élève jusqu'aux hautes et puissantes régions de la Sagesse Divine !

Frère RAMA.

Un pour Tous, Tous pour Un

Il n'existe pas de frontières, pas d'écussons, pas de barrieres, entre ceux qui vraiment veulent faire avancer la Cause Sainte de la Vérité ; et ceci vient de nous le prouver notre cher ami et frère M. Alfred Micha de Monaco, un des plus éclairés membres de la Société Théosophique, lequel nous envoie un savant article sur la *fraternité* que nous publions avec plaisir, le remerciant de sa courtoise collaboration.

La Fraternité et la Solidarité

sont des lois établies par la « Connaissance »

Filiation Divine

Celui qui désire recevoir la Gnose, ou connaissance intégrale, soit les rapports du Père avec le Fils, ou les milliers de manifestations intelligentes, de beauté et de perfection qui descendent d'un plan inapprochable, d'une gloire inouïe et inconcevable, et qui se répandent en tout et partout, celui-la devra, avant toute chose, organiser la maîtrise de facultés latentes et admirables, que tout homme possède, la plupart du temps sans s'en douter, si soigneusement mises à l'abri de l'imprudence par la Sagesse Divine, dans le tréfonds de notre charnelle enveloppe.

A cet effet, il se préparera à la plus grande pureté de vie, matérielle et spirituelle, devant être de renoncement ou de sacrifice complet de soi-même, pour un altruisme en connaissance de cause, et par amour même de tout ce, dans la nature environnante que Dieu fait ou fera palpiter et vivre.

On le voit, cette préparation doit être mûrement réfléchie et instruite, progressive et suivie d'une volonté courageuse et éprouvée. Dans cette étude, d'une morale intense, le néophyte découvrira

la nature même de l'objet de sa vive aspiration ; et cet objet sacré, une fois découvert et fixé dans son esprit, nul doute qu'il n'en professe alors la plus grande vénération et ne devienne son serviteur fidèle et dévoué Il affranchira ainsi son mental de liens physiques trop étroits et trop lourds, par une exaltation de ses pensées vers la vertu, le dévouement à l'ultime cause humaine et divine, l'accomplissement du bien pour le bien, sans le moindre espoir de récompense. Le jour viendra ensuite où la Nature entière lui ouvrira les portes mystiques de son temple splendide et grandiose ; car alors, il aura écrasé la tête du serpent enroulé sur son cœur ; et, quoique encore revêtue de sa robe matérielle de pèlerin, du plan sur lequel elle est momentanément prisonnière, son âme blanche et pure aura acquis le grand privilège d'être admise à visiter les célestes séjours, dont nul langage humain, disent nos grands initiés, ne peut rendre la splendeur.

Le mental dégagé et purifié est naturellement dirigé vers sa propre destination, vers les régions merveilleuses où vivent les sentiments les plus hauts : le plan mental.

Vous figurez-vous, dans la hauteur de ces régions pures, la sainte, sacrée et régénératrice communion, dont l'âme s'abreuve et se pénètre ainsi ?

Vous représentez-vous notre âme, notre Ego, notre « Nous supérieur » tout imprégné, tout vibrant, non plus des sensations mesquines et illusoires de nos pauvres sens matériels ou de l'astral, mais des aspirations les plus pures d'amour, de vénération en l'Eternelle Grandeur de Dieu et de Ceux que nous appelons nos Grands Aînés, tout vibrant, pour tous indistinctement, d'une fraternité sans nuage, dans ce nouveau et conscient baptême ?

Mais avant de franchir ces portes d'or, pour briller et vibrer à l'unisson de ces splendeurs, où la moindre trace de personnalité, d'égoïsme ne peut trouver place, il faut que nous nous soyons revêtus d'un corps ou robe immaculée et de candeur.

*
* *

Il est dit, dans la Doctrine Secrète, qu'un Principe omniprésent, éternel, illimité et immuable, sur lequel toute spéculation est impossible, puisqu'Il dépasse la puissance de la conception humaine, ne peut être que rapetissé par toute expression ou comparaison. Ce Principe est inconcevable et innommable.

L'Indou, par respect, ne profère pas son nom.

Il est appelé Dieu, chez nous, pour notre compréhension restreinte.

Tout dérive de ce Principe. C'est donc ainsi le Père de tout.

Voici comment un cordonnier, presqu'un illettré, mais un grand théosophe, Jacob Bœhme (1575-1624), a pu donner une idée de Dieu, dans son « Aurora » (extraït cité par P. Sédir, page 26 de ses « Incantations) :

« Dieu est le seul Etre. Il n'y a rien avant Lui, ni après Lui à « quoi Il puisse se porter, ni en quoi Il puisse se former une « volonté, ni dont Il puisse Lui naître un désir ; car il n'y a rien « non plus qui puisse faire naître ou donner ce désir.

« Il est le rien et le tout; Il est une seule et unique volonté, en « laquelle l'univers et toute la création sont renfermés. Tout est « également éternel en Lui, sans commencement et dans un poids, « dans une mesure et dans un terme égal.

« Il n'est ni lumière, ni ténèbres, ni amour, ni colère, mais Il « est l'Eternel Un.

... « La puissance du Père est partout dans les cieux et au-« dessus des cieux ; et cette Puissance engendre perpétuellement « la lumière. Or, cette Puissance omniverselle est et se nomme « le Père, et la lumière qui en est engendrée est et se nomme « le Fils.

« Ce dernier s'appelle le Fils, parce qu'Il est né du Père, parce « que ses puissances sont le cœur du Père. Quand il est né, il y a « une autre personne que le Père : le Père est la puissance et le « royaume ; et le Fils est la lumière et la splendeur du Père ; et le « Saint-Esprit est la libration ou l'extériorisation des puissances « du Père et du Fils ; Il forme et imagine toute chose. »

*
* *

Cette Trinité Une, dit la Doctrine Secrète, représente l'Etre-té infinie et éternelle.

Le Saint-Esprit, procédant du Père et du Fils, de l'Etre-té ou Trinité Une, est donc aussi la Conscience infinie et inconditionnée dans l'espace abstrait, absolu.

*
* *

De cette primordiale et suprême manifestation que l'on désigne par les termes de Lumière, Logos, le Fils, puis la Nature-Racine, naquirent quatre états de natures primaires : l'akasique, l'éthérée, l'aqueuse, l'ignée ; qui, par leurs centres d'action, constituèrent et tissèrent la toile ou étoffe, en quelque sorte, notre Mère Immaculée, dont le monde est issu. Ce fut la phase de l'involution, la descente de la Conscience dans la matière. Alors de Grandes Entités diverses, ayant précédé notre monde, des Entités planétaires dirigèrent l'Œuvre Divine et les puissances cosmopsychiques génératrices, qui, après un long travail d'élaboration, de gestation, donnèrent la vie à « Sept Fils ».

*
* *

Passons sur l'évolution, maintenant commencée, de la Mère-Nature (Esprit-Matière) qui eut, pendant ses multiples états de différenciation, des entités appelées à les présider ; passons sur cet immense laps de temps de la Cosmogenèse et de l'Anthropogenèse, jusqu'au moment où notre monde, par l'arrivée de l'Homme, reprendra cet état de conscience, mais conditionné, maintenant, cet état de différenciation par excellence ou de quintessence, faisant dire à Elisée Reclus « que l'homme est la nature prenant conscience d'elle-même ». Pour que l'homme arrivât à l'état dans lequel la science et l'histoire le connaissent et le connaissent si mal, il eut bien des phases aussi et des transformations à traverser. Et toujours de Grands Etres présidèrent à son évolution, à ses différenciations (Séphiroth, Elohim-Javeh, etc.). De tous temps, l'humanité eut ses Grands Instructeurs. Le premier homme physique, car avant lui, il y eut des hommes (la première race-mère) aussi éthérés que nous sommes aujourd'hui matériels, le premier homme physique, englouti, presque complètement disparu, le Lémurien, commença son évolution, dit la Doctrine Secrète, il y a environ 18.000.000 d'années. Avant lui, il y eut sept races d'hommes (les sept Adam primordiaux) sans aucune analogie, on le remarque, avec la conception présentée par une doctrine dégénérée.

*
* *

La chose donc qu'il importe de bien considérer, dans le sujet traité ici en raccourci, ce qui ressort de tout ceci, par un processus que vous y aurez pu remarquer, je pense, et en ajoutant à ce processus l'évolution civilisatrice, scientifique et historique que nous connaissons, c'est que l'homme, depuis son apparition, passant par son état de sauvagerie et remontant jusqu'à sa plus haute culture, avec tous ses écarts inhérents, ses mérites et démérites, produits de son libre arbitre, toujours plus responsable, au fur et à mesure qu'il devient plus conscient, se spiritualisant de plus en plus dans sa marche progressive, l'homme doit remonter vers la conscience infinie et inconditionnée, revenir à la Lumière, à Cela, le Germe Divin. C'est ainsi que l'homme est le Verbe, le Souffle, la Pensée et le Fils de Dieu. C'est le Verbe manifesté dans la primordiale Trinité Divine ; c'est, à travers ses transformations dans la Mère-Nature, la monade pure, le pèlerin sublime, suivant le chemin de douleurs de l'expérience, pour l'obtention de la Grâce, de la félicité ; c'est le Divin Sacrifice, sans lequel le Père eût été un abîme obscur; c'est le cœur du Père, l'amour, la lumière, le souffle, son action bienfaisante, dit Bœhme ; c'est l'expir et le respir de Dieu, car :

« Le Souffle retourne dans le Sein Eternel ou Paternel, qui l'exhale et l'inhale. »

*
* *

Il est ainsi bien compréhensible que nous sommes tous, sans distinction, les enfants d'un même Père, et que nous devons être tous solidaires et unis dans un amour fraternel, pour réaliser, au plus tôt, l'harmonie avec la Loi, dont il est parlé, pour ne pas nous attarder sur la route de souffrances, pour pouvoir acquérir, d'une façon objective, l'ineffable connaissance de notre Père Commun, et atteindre enfin la dispensation de la félicité qui nous est réservée, qui sera la récompense naturelle de nos efforts et de notre union fraternelle et universelle, dans l'amour de Dieu, notre Père, par l'amour de nos semblables, nos frères.

A. MICHA.
M. S. T.

Synthèse des Religions

*
* *

L'ÉTAT actuel de l'Humanité offre un spectacle aussi singulier qu'il est grand et majestueux : A le contempler dans son ensemble on ne peut se lasser d'admirer ce que l'homme a pu faire pour triompher de tous les obstacles que les éléments opposaient à ses besoins, à ses désirs : il n'est presque plus de région sur la terre qu'il n'ait réussi à explorer, presque pas de contrée qui ne lui paye le tribut de tout ce qui peut lui être utile ; presque plus de force naturelle qui ne commence au moins à lui être asservie ; partout, leur fatalité se prête au génie de son industrie ; sur la terre et sur l'eau l'espace et le temps sont domptés, réduits de plus en plus, et voici qu'il s'avance avec succès déjà à la conquête de l'air. Les bornes les plus infranchissables qui séparaient les peuples : immensités de l'Océan, ou sommets glacés des plus hautes montagnes, sont impuissantes à présent à les séparer les uns des autres ; et déjà la facilité avec laquelle les nations communiquent entre elles, la multiplication de leurs rapports, accélérés par le désir de partager tous les fruits de leur travail, effacent, rapidement les traits si prononcés qui les séparaient encore il y a moins d'un siècle, par les mœurs, par le costume, ou par le langage lui-même.

A la vue de si grands triomphes on ne peut manquer de s'écrier que l'homme touche au jour, depuis longtemps rêvé, où la joie, la prospérité et la paix vont régner sur la terre devenue enfin un séjour de délices pour l'Humanité. Mais hélas ! que l'on pénètre un peu plus intimement chez toutes ces nations maintenant réunies ; que l'on parcoure avec plus d'attention ces énormes cités, foyers ardents où s'élaboreront à la fois les produits, les idées et les passions ; que va-t-on apercevoir ? Dans les usines, rien de plus pressant que les instruments de défense ou de destruction ; dans les populations, la misère souvent la plus profonde ravageant le plus grand nombre ; dans les cœurs, l'avidité, la jalousie, la haine : avidité de peuple à peuple pour se dépouiller ; jalousie d'une

classe à l'autre de la nation ; haine entre les partis ou les races ; discorde, fureur et guerre imminente de toutes parts, soit à la surface, entre les nations rapprochées, soit jusque dans les profondeurs de l'état social en fermentation.

La guerre, la lutte pour la vie plus acharnée que jamais, voilà donc le premier résultat de la fusion des peuples, en un siècle où plus que jamais retentit le grand mot de Fraternité ! Voilà donc où devait conduire ce progrès si plein de promesses et d'encouragement, où l'Humanité voyait son salut dernier ? Ou sinon, d'où vient cet égarement étrange ?

En examinant encore les passions qui surexcitent les hommes et les peuples les uns contre les autres, la première que l'on rencontre est l'avidité des jouissances matérielles, mal déguisée sous le nom pompeux d'intérêts économiques ; la rapacité qui de tout temps a lancé les peuples carnassiers sur les nations laborieuses sévit toujours au fond des cœurs, seulement les masses qu'elle remue aujourd'hui sont plus considérables que jamais, l'espoir du pillage infiniment plus grand et plus répandu.

Mais au-dessus de cette passion basse et primitive un sentiment bien plus noble, bien plus universel est en jeu, et c'est lui qui mesure vraiment les progrès accomplis par l'Humanité, comme c'est en lui qu'est assurément le salut avec le triomphe prochain de la paix fraternelle.

Ce sentiment c'est celui de la religion.

Qu'on y prenne garde, en effet : ce que l'homme aujourd'hui défend avec le plus d'acharnement c'est sa foi ; soit qu'elle lui garantisse contre tous les doutes et toutes les ruines du jour les joies qu'il attend d'une vie future, soit qu'elle justifie les ardeurs même de sa convoitise actuelle. C'est à la source même des mobiles qui le font agir que l'Homme est remonté maintenant, poussé par la plus invétérée et la plus noble de ses passions, le désir invincible de connaître le Bien et le Mal ! Là est son dernier retranchement, et rien ne l'arrachera de ce qu'il croit ou ce qu'il espère être la Vérité, sinon la puissance d'une Lumière universelle sur la multiplicité de ses erreurs.

Aussi voit-on clairement les religions sous le voile des faux prétextes dont se couvrent les menaces les plus imminentes de notre temps. C'est vers l'Extrême-Orient que se tournent à présent

les convoitises mondiales de la race blanche, et l'on sait assez quelles implacables réactions fermentent dans l'Asie toute entière au sein des sociétés secrètes et religieuses qui y abondent, beaucoup plus redoutables qu'on ne le croit peut-être.

De l'extrémité du Japon, jusqu'aux confins de la Perse, que jamais la domination romaine n'a pu réussir à entamer, la vieillle Asie, mère de toutes les religions, rugit contre l'impiété savante de la race Européenne.

Plus près d'elle, en Arabie et sur le sol Africain, c'est toute la race Musulmane qui joint ses grondements menaçants à ceux de l'Asie où elle est si répandue aussi.

Et dans l'Europe elle-même que voyons-nous? à l'Occident, race anglo-saxonne protestante contre race latine catholique, et partout chrétiens contre juifs dispersés sur l'Europe entière mais tout anxieux de la dominer et contre qui se soulève plus furieux que jamais le cri de l'antisémitisme.

Qu'on pénètre enfin plus profondément encore dans tous les rangs de la Société, non seulement en Europe, mais plus ou moins aussi, chez tous les autres peuples ; qu'y trouve-t-on? La lutte ardente non de l'impiété contre la religion, mais de la foi matérialiste et individuelle, contre la foi spiritualiste et universelle, car le matérialisme le plus décidé lui-même est encore une religion et non des moins fanatiques.

C'est entre la Matière et l'Esprit, entre l'Homme et Dieu, que la lutte est engagée vraiment aujourd'hui sur la terre, parce que l'Humanité en est à ce point terrible de la science inachevée où *penser, c'est douter!* Et la lutte s'annonce implacable comme l'a toujours été toute guerre religieuse, parce qu'il n'y a rien à quoi l'Homme puisse tenir davantage qu'à sa foi, qui est comme l'essence même de son être, le mobile et le soutien de toute sa vie, sa seule raison d'être et d'agir !

La science sera religieuse ou ne sera pas.

Il faut donc s'attendre à l'explosion de luttes presque inouïes jusqu'à ce jour, ou tout au moins incomparables avec ce qui s'est vu depuis des siècles, tant à cause des masses humaines soulevées sur tout le globe que pour la puissance de leurs engins, ou la violence des passions qui les animent.

Or, que peut-on espérer si, au milieu de cette mêlée qui s'agite

dans les ténèbres, une troupe s'avance capable de projeter la lumière d'une vérité universelle, et de dissiper tous les fantômes pour lesquels les peuples s'apprêtent à s'égorger; une troupe capable de dire et de démontrer à tous qu'il n'y a qu'une foi qui n'égare pas, qu'il n'y a qu'une science et que cette science sacrée se trouve également dans toutes les croyances où la nécessité des temps avait seule exigé jusqu'à ce jour qu'elle fût renfermée? Quelle cause d'inimitiés pourra subsister encore entre les hommes, si cette voix fraternelle et miséricordieuse peut se faire entendre? Quelle paix profonde et définitive l'Humanité ne peut-elle espérer de cette grande vérité d'amour et d'Union qui doit multiplier encore la fécondité de son travail par le concours des Puissances universelles!

Et si même les passions sont tellement violentes ou surexcitées que leur conflit soit inévitable déjà, combien ne sera-t-il pas abrégé du moins, combien ne sera-t-il pas adouci peut-être même par l'éclat de cette voix de Vérité et de Fraternité, si elle est assez forte pour persuader ceux que la souffrance aura disposés mieux que jamais à l'écouter!

Or, porter cette parole sacrée par le Monde, la faire entendre même s'il le faut et quand il le faudra au-dessus du tumulte des pires combats, c'est la tâche qu'ont assumée les *Centres ésotériques orientaux* déjà répandus de tous côtés par le dévouement du Docteur A. de Sarâk, au nom de l'*Ordre d'Initiation Occulte*.

Dans ces Centres, on reçoit d'abord par un enseignement scientifique appuyé de nombreuses expériences, la preuve qu'il existe des forces occultes et des Puissances extraterrestres, les unes plus ou moins redoutables, adversaires de l'Homme, les autres au contraire, ses auxiliaires les plus précieux, aussi sages et justes que miséricordieux et tout animés du désir de conduire l'Humanité à ses destinées les plus hautes. Dans ces Centres on apprend encore comment l'Homme peut entrer en communication directe avec ces Grandes Puissances dont la hiérarchie sacrée n'a pas de limites, et qui lui transmettent avec la Volonté Suprême, créatrice et régulatrice du Cosmos, l'appui nécessaire à sa faiblesse, pour l'accomplissement de sa mission divine. Par ces premières démonstrations, les doutes de la Science positive ou le sombre pessimisme du matérialisme sont dissipés, et la foi religieuse est confirmée par la Science elle-même.

Cependant ces hauts enseignements, si féconds déjà en ressources précieuses pour la puissance de l'Homme sur la matière, et le développement supérieur de sa nature, sont secondaires encore auprès du but principal de l'Ordre. A côté de ces connaissances pratiques on y développe aussi cette doctrine ésotérique que tous les siècles se sont transmise, soigneusement gardée au fond des sanctuaires, et qui n'était tenue mystérieuse que parce qu'elle ne pouvait être comprise des foules. Aujourd'hui, les centres orientaux, en la révélant autant qu'il est possible, ou nécessaire, s'attachent tout particulièrement à montrer par des enseignements appropriés que cette doctrine est le centre commun de toutes les religions, non pas qu'elle soit elle-même une religion nouvelle qui prétende effacer ou dominer les autres, mais parce qu'elle est la religion unique dont toutes les religions passées ou présentes sont des représentations plus ou moins voilées, des adaptations à l'esprit ou à l'état mental des différents peuples.

Ainsi se trouvera établie l'unité des religions, non par leur destruction, mais par la synthèse de leurs enseignements respectés comme sacrés et dévoilés plus qu'ils ne l'ont encore été ; ainsi disparaîtra aussi la cause des conflits les plus sanglants.

Ce double enseignement, à la fois expérimental et dogmatique, ce culte complet de l'ésotérisme n'avait pas encore été réalisé de nos jours par une seule et même société ; malgré les louables efforts auxquels il faut rendre pleine justice, et qui ont été faits depuis une vingtaine d'années pour la diffusion de l'ésotérisme, on peut assurer qu'aucun groupe n'a réalisé encore un effort aussi complet, aussi constant, aussi pratique et aussi autorisé pour établir la fraternité des hommes sur la certitude et l'unité des religions.

On comprendra par là même que les simples enseignements de la Revue ne peuvent suffire à la tâche que s'impose l'Ordre d'Initiation orientale ; il y faut l'effort personnel et réel, l'affiliation dévouée, la pratique vénérante et fraternelle. C'est pourquoi la Revue fait appel à tous ceux qui se sentent disposés aux sacrifices nécessaires en s'efforçant de leur faire connaître d'abord l'esprit et le but des enseignements qui y sont donnés, avec l'espoir de les décider à venir concourir à cette grande œuvre de Science, de Foi, de Paix et de Fraternité.

F. Ch. BARLET.

Le Kaf

(SUJET D'ÉTUDE) POUR LES OCCULTISTES AVANCÉS

*
* *

כ

Tout change, tout vieillit, tout se transforme, tout disparaît, tout meurt, sauf la Pensée qui est éternelle !

Le Kaf est la croix tétragrammatique, le symbole ineffable de la Science Secrète, du pouvoir des Initiés, et la réalisation de cette Science.

C'est le talisman qui facilite le pouvoir ; c'est un pantacle hermétique de grande valeur cabalistique comme aussi un symbole de la foi religieuse.

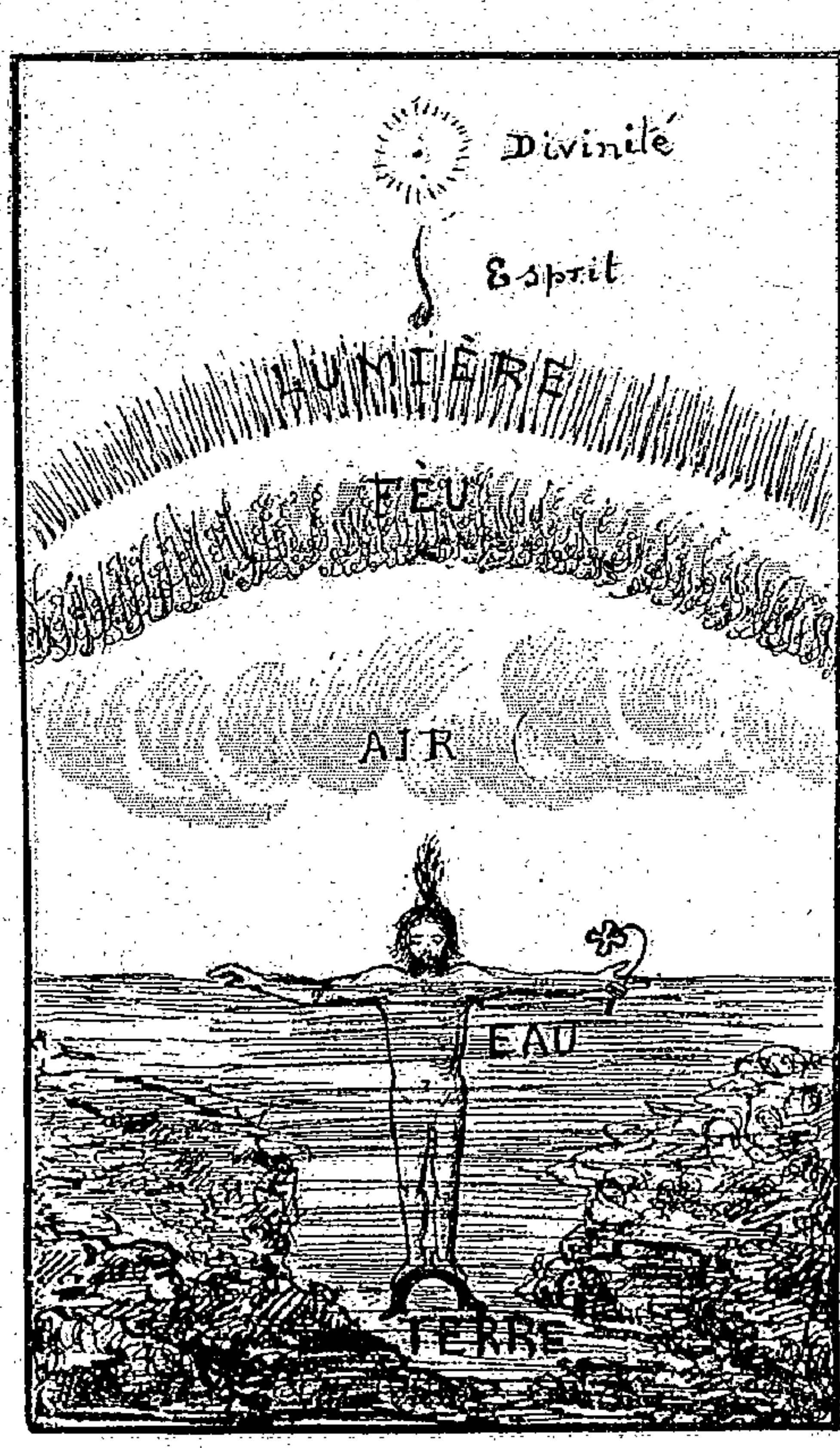
Le Kaf est la lettre hébraïque correspondant à Qu'-K-Ch.

L'éminent Occultiste Carvalho, en parlant du même signe cabalistique que Ramalho employa au XVI[e] siècle nous dit : « Tout est symbole dans la nature, aussi bien dans l'œuvre infinie de la Création que dans l'œuvre finie de l'homme, et l'homme lui-même aussi est pour ainsi dire un symbole ».

La disposition anatomique et symétrique de son corps, la série spécifique et numérique de ses muscles, de ses tendons, de ses os, la division et le travail physiologique de ses organes, la constitution cabalistiquement mathématique de l'encéphale, la polarité humaine, la distribution des cinq sens, *comme portes pour l'homme intérieur*, *qui obéissent à des lois immuables*, la centralisation monarchique cérébrale du tout dans une synthèse ternaire *organique*, *physiologique* et *psychique*, tout cela nous fait bien dire avec raison : que tout dans l'homme est *symbole*, que tout est l'expression de la pensée sans paroles, qui est la vive et éternelle Idéographie de l'Univers.

Le symbole commence dans le corps le plus compact de la nature, celui du plan minéral ; il continue dans le plan végétal,

pénètre dans le plan animal et par là monte aux hauts sommets de la pensée humaine. *Tout change, tout se transforme, tout vieillit, tout disparaît, tout meurt, moins la pensée qui est éternelle !*



Le Kaf est un ancien symbole de la puissance de l'homme qui vit en équilibre, de l'homme qui connaît le *Tao immortel* et qui sait vibrer en union avec les éléments de la nature ; éléments inférieurs, qui agissent sur les trois supérieurs : *Lumière*, *Esprit* et Divinité, puisqu'ils sont émanés de cette triade immortelle. C'est de là que vient cet aphorisme hermétique « Ce qui est en bas est pareil à ce qui est en haut ».

L'étude du Kaf est profonde, aussi profonde que celle du premier alphabet de la Création Esotérique ; le Kaf est la troisième lettre de cet **A B C** occulte. L'homme en équilibre est représenté par la ligne droite verticale | ; c'est l'homme vivant, l'homme penseur. Inclinée (ou oblique ╲) la ligne indique l'attraction vers un autre être ou vers une chose. La ligne horizontale — indique le

repos, le calme, l'homme sans vie, la mort. La ligne courbe ⊃, indique toujours le mouvement, l'agitation, la force, la création.

L'alphabet occulte oriental ésotérique nous donne des clefs que nous ne pouvons révéler qu'aux initiés, mais ce que nous disons éclairera le penseur sur le grand mystère de la création.

Pour faciliter l'étude du Kaf, nous révélerons donc l'**A B C** de l'Esotérisme Oriental, qui jamais jusqu'à présent n'a vu la lumière en Occident. Nous avons dit « l'homme en équilibre, en bonne santé physique et psychique est représenté par la ligne droite perpendiculaire, ligne qui se tient debout. L'homme attiré par la passion, par le désir, par une idée, ou l'homme malade, est représenté par la ligne oblique ╲. L'homme, en repos, sans vie ou mort est représenté par une ligne horizontale —.

Le mouvement, la création, la conservation, la force, sont représentés par une courbe ⊃. Or la lettre **A** se compose de deux obliques, forces attractives qui s'unissent dans le vertex du triangle, par le baiser d'amour spirituel, et forment avec la ligne horizontale (du repos) le triangle de la création. De là la première lettre **A** qui indique la création, deux pensées qui s'unissent, Père et Mère ; deux corps qui se détruisent, pour former le ternaire, le fils.

B continue l'œuvre initiée par la lettre **A**, la ligne verticale (être) se tient debout et elle est mise en mouvement par deux courbes ⊃ qui sont les deux ovules ; l'un astral, l'autre matériel c'est la mère qui porte dans son sein *l'effet* astral et matériel |⊃⊃ de la *Cause* **A**.

Les deux ovules, les deux courbes mises en mouvement dans l'astral et dans le plan matériel, produisent au moment psychologique la vibration de vie, et elles s'unissent en une seule **C**, courbe qui s'ouvre pour donner passage au complément du ternaire de la famille et par conséquent de l'humanité. C'est le Kaf *vraiment occulte !* Une vie qui descend à la terre !... Nous ne pouvons pour le moment en dire davantage !

Le Kaf est donc la lettre **C** de l'alphabet occulte oriental, qui correspond justement à une oblique ╲ dans sa descente au plan terrestre. Chaque homme a dans sa main le signe occulte de la lettre **M** emblême de la maternité, de la vie et aussi de la mort ; la superstition populaire fait, en chiromancie, un présage bon ou

mauvais pour la vie suivant que les lignes qui composent la lettre **M** sont plus ou moins profondes, comme aussi elle fait du nombre 13 un arcane de malheur en général, ou de bonheur pour quelques-uns, comme elle fait encore du trèfle à 4 feuilles, ou du fer à cheval trouvé dans la rue.

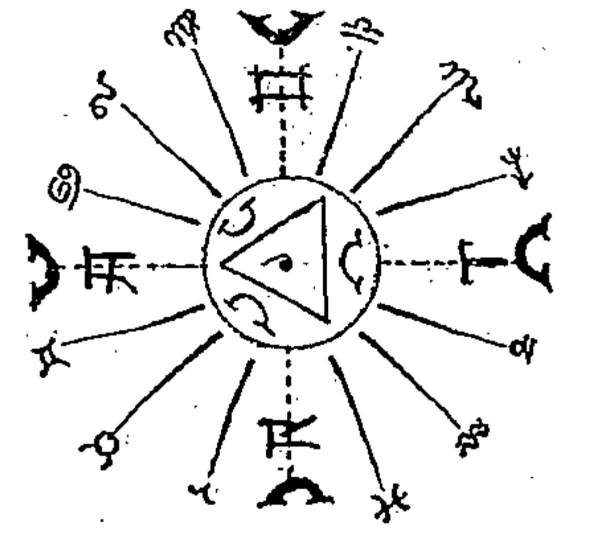
Tout cela est, en résumé, le *Kaf*, tout cela est manifestation multiple de cette lettre mystérieuse et puissante à la fois.

La Cabale a été et sera toujours la science du Sépher des Occultistes, la clef à deux sens que le Kaf représente.

Analysons brièvement mais ésotériquement la lettre **M** et nous trouverons les deux **A** formant deux angles supérieurs et un inférieur, au total trois angles ; l'esprit descendant à la terre pour remonter après à l'astral et au spirituel enrichi des connaissances acquises ; le nombre 13 est aussi la lettre **M** car en alphabet hébraïque cette lettre porte le numéro 13, qui est égal à 4 $(1 + 3 = 4)$.

Il faut toujours avoir présente l'organisation septenaire de l'homme $1 + 3$ qui donne 4, et $4 + 3$ qui donne 7. 4 est la matière ; 3 est l'esprit, ou soit : $\triangle + \square = \overset{\triangle}{+}$; de là vient le signe de la croix ; et nous voyons que le nombre 13, qui est 4, représentant la +, est symbole de mort, d'incarnation, et par conséquent, l'emblême du *Kaf*. On le retrouve encore dans la forme du fer à cheval, lequel porte aussi, avec ces 7 clous (4 d'un côté et 3 de l'autre), l'arcane septenaire de l'homme. Le trèfle n'est que la forme du *Kaf* ; trois *Kaf* forment un trèfle à trois feuilles, donc trois **M**, trois 13 et par conséquent trois fers à cheval avec un total de 21 clous ; total trois (car $2 + 1 = 3$) emblêmes du triangle hermétique.

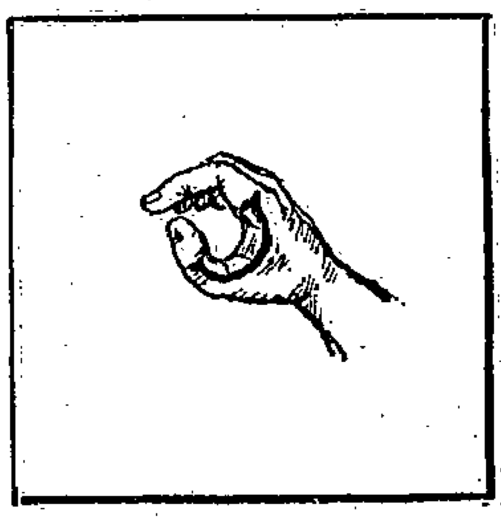
Le trèfle à trois feuilles (ou trois *Kafs*) porte avec lui la trimurti (Père, Fils et Esprit) soit *Jod*, *Hé*, *Vo* = à **IEV**.



Or le trèfle de 4 feuilles, celui ésotérique, puisqu'il est le plus difficile à trouver, représente le secret du ternaire et dans le même

temps comme le nombre 13, l'emblème du quaternaire, et du septenaire ; car 4 *Kafs* complètent le nom mystique hébraïque *Jod-Hé-Vo, Hé*.

Le Kaf est donc Pouvoir, Force, Domination, toutes choses qui indiquent le bonheur, et ce même signe de Kaf représente aussi l'évolution et la destinée humaine, comme on peut le voir dans notre figure. L'homme se tenant debout en équilibre entre les éléments (qui donnent aussi la vibration septenaire), démontre par ses deux mains, que le Kaf est la clef occulte de l'évolution Si nous observons attentivement nous voyons que *un* signe de Kaf est



fait par la main droite à moitié fermée comme au moment de prendre avec force un objet ; correspondant par conséquent, à Force et Pouvoir. Dans la main gauche nous voyons que 4 signes de Kaf sont représentés par le trèfle à 4 feuilles que l'homme soutient en équilibre en représentation de l'Etoile mystique à 5 pointes ★ (car 1 + 4 = 5) qui donne la lumière astrale au-dessus des 4 éléments enveloppant l'être.

L'Esprit et la Divinité sont si haut ! si haut ! que nous n'en parlerons que lorsque le temps sera venu.

Qu'il suffise donc à l'occultiste de recevoir ce rayon de lumière que nous lui donnons pour faire le flambeau qui, en son temps, illuminera le monde !

Et nous terminerons en disant avec Shakespeare :

« There are more things in heaven and earth
« Than are dreamt of in our philosophy ».

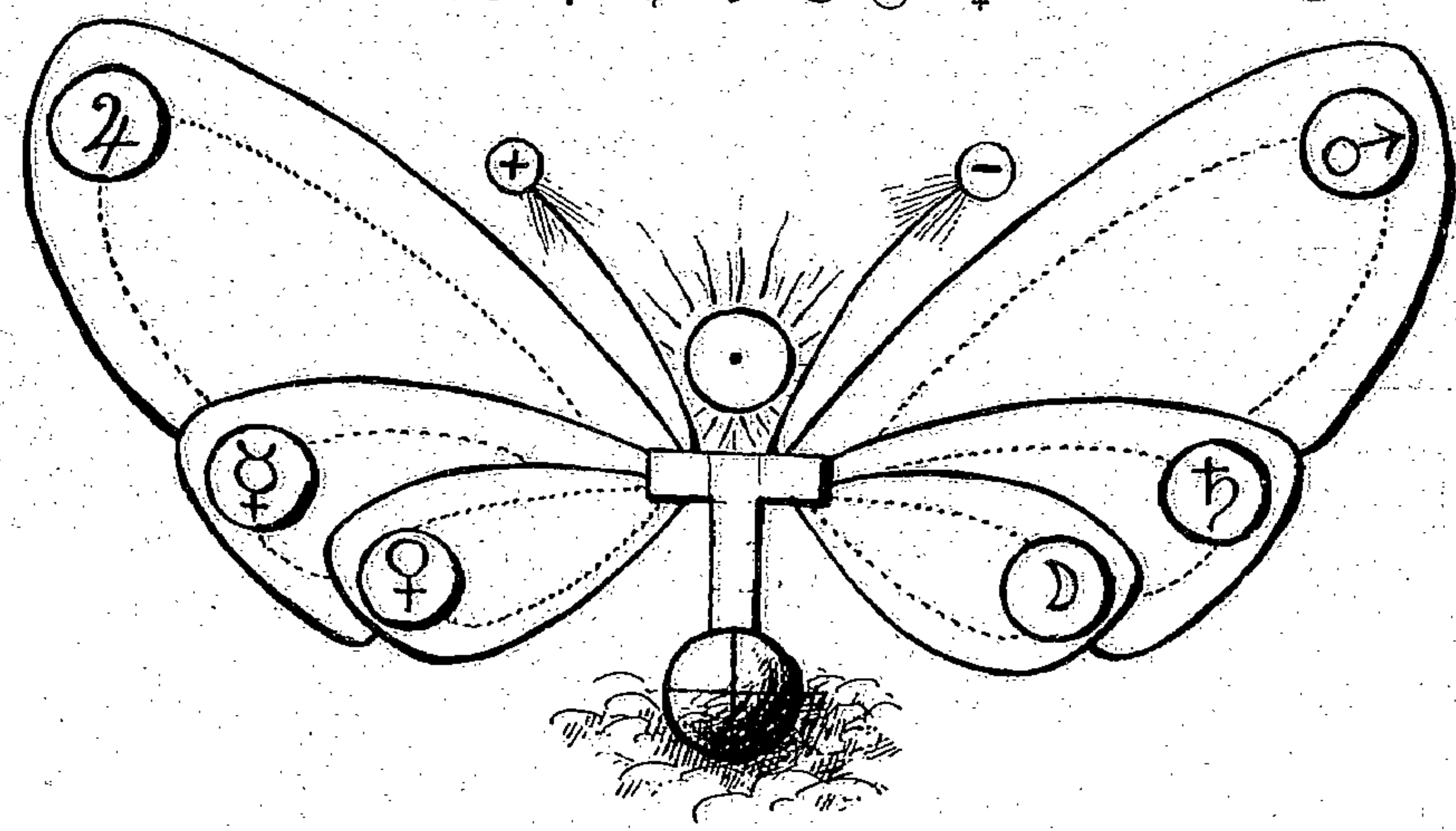
(Il y a plus de choses dans les cieux et sur la terre, que ne le soupçonne notre philosophie.)

Comte De SARÂK.
O. E. O.

Influences Planétaires Astrales

DU 21 MAI AU 21 JUIN 1908

☉ ♃ ♀ ♄ ☾ ♂ ☿



Entrée du Soleil dans les Gemeaux

DANS le numéro précédent, il a été dit que pendant ce trimestre du printemps, on pouvait compter sur des « tendances, des aspirations, des promesses nobles, élevées et brillantes, mais au milieu de grands obstacles ». Ce mois semble devoir réaliser les hautes promesses, surtout pour les occultistes.

Mercure est la planète principale du thème, pour toutes les régions qui nous intéressent, soit comme maître de l'Ascendant, soit comme culminant au haut du Ciel, dans la constellation des Gémeaux, son domicile nocturne. Là, en bon aspect de la Lune, dans la ligne du Verseau, parallèle à Mars, à l'entrée du domicile lunaire et voisin du Soleil qui illumine les Gémeaux sans éclipser Mercure, celui-ci nous représente Hermès Trismégiste, maître de la haute science, en pleine activité, secondé par la Nature qui le favorise de ses intuitions.

La plupart des planètes (Mercure, Mars, Vénus, Jupiter, Neptune) sont rassemblées auprès du Soleil dans les Gémeaux, le

Cancer et le commencement du Lion, illuminant tout l'Orient de la France jusqu'à son méridien, et renforçant sur son horizon l'influence des signes de mentalité et de triomphe.

Saturne couchant reçoit lui-même des rayons favorables de cet éclatant cortège, en même temps que de la Lune, qu'il abrite sous l'horizon dans son domicile diurne : ainsi placé dans la VIIIe maison, celle du monde invisible, il nous représente le Sage instruit des grands mystères qu'il sait approfondir et enseigner. Cette même maison VIIIe prise dans le thème de Lassa correspond au milieu du ciel de France ; sa pointe est précisément sur Mercure ; notre Centre peut donc espérer dans ce mois de hauts enseignements et se montrer capable d'en profiter.

La Lune, la triple Hécate, dans le Verseau en VIe maison, qui est encore une maison psychique (correspondant à la IIIe maison, ou maison de l'intellectualité, dans le thème de Lassa) est sous l'influence principale de Mercure et de Saturne, son maître avec qui elle est en trigone, ainsi qu'avec Mercure, en même temps que parallèle au Soleil et à Jupiter.

Vénus, dans la constellation de la Lune (le Cancer) en XIe maison (correspondant à la IXe de Lassa, celle philosophique), y est conjointe à Neptune, planète considérée en Occident comme celle qui préside particulièrement aux pouvoirs psychiques.

Si l'on ajoute, enfin, que le Soleil brille exactement au haut du Méridien (car il est alors midi 7 minutes) et que Jupiter dans le Lion lui est parallèle en même temps qu'à la Lune (trigone aussi à Saturne), on voit que toutes les influences sont rassemblées vers l'Occultisme théorique et pratique, pour promettre ses hauts enseignements, seconder les esprits qui les recevront et favoriser leurs succès.

Aussi les formules des présages sont-elles multipliées dans ce sens :

Intelligence studieuse, intuitive, claire, subtile, tournée vers l'idéal religieux et mystique, animée d'un intérêt profond pour l'occultisme, réceptive, accompagnée de pouvoirs psychiques, et, en même temps, pratique, réfléchie.

Haute position religieuse ; succès intellectuels, prospérité, capacité d'indépendance et de direction, avec chances de haute situation, d'autorité, de poste d'honneur et de responsabilité.

Faveur, appui de hauts personnages, en même temps que des maîtres.

Energie, courage, enthousiasme, pouvant assurer le succès.

Mais ces belles influences, tout en dominant particulièrement pendant ce mois, restent troublées par bien des difficultés et des inimitiés. Elles sont indiquées surtout par Uranus en sesquiquadrature au Soleil et au milieu du Ciel, en opposition à Vénus jointe à Neptune, en XI[e] maison ; puis par la position de la Lune en maison VI (des ennemis), en opposition à Jupiter en XII[e] maison (ennemis cachés) et sesquiquadrature à Mars.

Ces configurations annoncent de nombreuses difficultés intérieures et à l'extérieur des inimitiés violentes, qui menacent la popularité, le succès public. Il y aura lieu de ne pas se laisser emporter par l'enthousiasme vers les protecteurs qui se présenteront, leur amitié pouvant entraîner des inimitiés ou des défaveurs nuisibles. Plus généralement, on peut dire que les dispositions occultes, passives, promises par les bons aspects risquent aussi de causer une sensibilité, un enthousiasme, une nervosité exagérées et dangereuses. Il sera d'autant plus facile de s'en préserver que cette période se distingue par l'intellectualité idéalisée de Mercure et la réflexion de Saturne ; il faudra calmer par leur sagesse la fougue active de Mars et les entraînements indulgents de Vénus élevée, mais surexcitée aussi par Neptune.

La situation financière ne paraît pas prospère non plus : la position de Vénus et de la Lune, par rapport à Uranus et à Jupiter annonce de grandes dépenses et des pertes subites causées par les ennemis ; Saturne aussi parle de difficultés financières.

Les présages relatifs aux centres d'*Athènes* et d'*Alexandrie* se rapprochent beaucoup de ceux de la France ; les dispositions à la haute science, au mysticisme, aux facultés psychiques y sont un peu plus accentués (le Soleil et Mercure sont en IX[e] maison ; c'est Vénus avec Neptune qui culminent), il y a plus de chance aussi de succès, mais, en même temps, plus de péril de se laisser entraîner par la nervosité, à une sensibilité exagéré ; ce danger peut même menacer les santés (à cause d'Uranus en V[e] maison, maléficié, pouvant produire quelque accident de circulation ou nerveux).

Les mêmes observations s'accentuent plus encore pour *Rio-Janeiro* : Saturne en IX, Mercure favorisé en XII, Mars, Vénus et

Neptune à l'Ascendant, la Lune en VIII, indiquent un développement prononcé des facultés psychiques, une grande habileté, de la réflexion, de l'ingéniosité pour l'occultisme ; mais les dangers de dérangement psychique et physiologique s'y multiplient aussi et méritent considération (Mercure en XIIe maison ; la Lune en VIIIe en semiquadrature à Mars, à l'Ascendant, dans les Gémeaux ; Vénus à l'Ascendant, jointe à Neptune, en semiuadruture du Soleil ; Uraen VII, annonçant quelque trouble dans la Société).

Pour les centres de *Washington*, *New-York*, *Chicago* et *Montevideo* ce sont les retards, les contrariétés, les difficultés et les oppositions qui dominent dans les présages (Jupiter, maître du Méridien opposé à la Lune, le Soleil en XIIe maison, affligé par Uranus et Neptune, l'Ascendant en quadrature à Saturne dans le Bélier) ; mais on trouve en même temps la promesse d'une grande énergie résignée et persévérante qui triomphera de tous les obstacles, et assurera un succès lent mais certain.

A *Valparaiso* et à *Mexico* les présages sont surtout favorables aux bonnes dispositions intellectuelles, psychiques et mentales pour l'occultisme, couronnées de succès (le Soleil est à l'Ascendant, Saturne au milieu du ciel, en bons aspects, Mercure se levant, et Jupiter dans le Lion, dans la IIIe maison, celle de l'intelligence) ; on peut compter là sur le succès, même vis-à-vis du public ; il y aura cependant peu d'amis fidèles, et quelques pertes financières sont à craindre ; il faudra aussi, comme partout ailleurs, surveiller les santés menacées par le travail occulte lui-même.

On voit qu'au total, avec de la réserve, de la prudence et de la persévérance, ce mois se présente comme très favorable aux centres. Il se distinguera partout par une grande activité intellectuelle et élevée, qui doit s'accentuer dans la seconde moitié de la période, car vers le 12 juin, Mars doit se joindre à Mercure et à Neptune dans le Cancer, tandis que la Lune sera dans le Scorpion pour donner toute son énergie aux qualités mentales et psychiques, mais en accentuant aussi les dangers de leur exagération.

Pour l'ensemble des nations occidentales, les configurations de ce mois annoncent des troubles dans le Nord de l'Afrique, en Grèce, à Constantinople et dans l'Amérique du Nord (surtout les 7, 15 et 18 juin) ; la France et l'Italie sont les nations européennes les moins troublées ; l'agriculture paraît cependant assez prospère

partout. Les affaires financières seront assez agitées ; en Asie, l'Inde paraît devoir être très troublée.

Une éclipse de soleil arrivera à la fin de ce même mois et produira des effets spéciaux ; mais elle se trouve en dehors de la période étudiée aujourd'hui, puisqu'elle n'est qu'au 28 juin ; ses effets s'appliquent au mois suivant.

F. Ch. BARLET.

Les Délégués Généraux de l'Ordre d'Initiation

*
* *

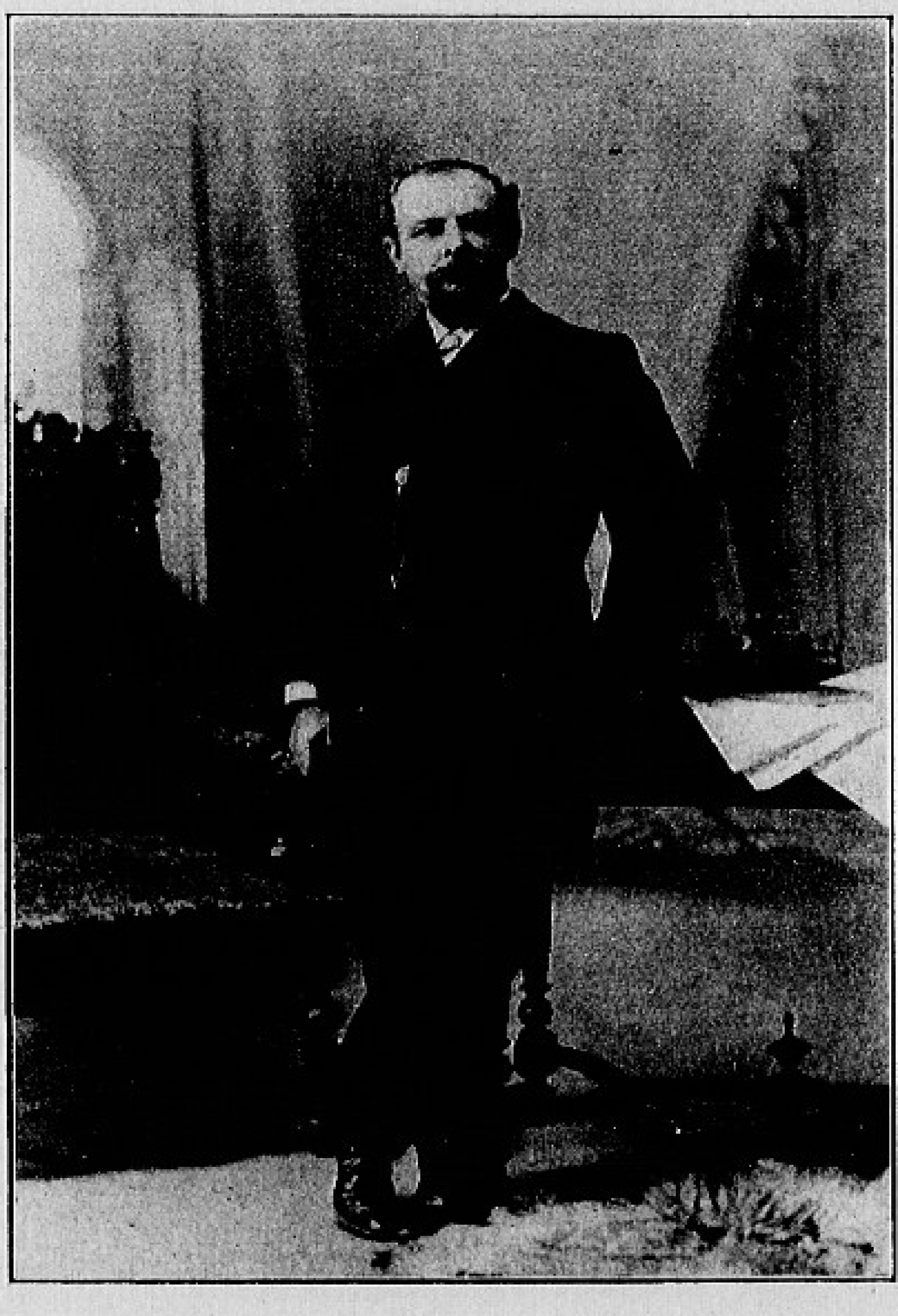
Nous présentons à nos lecteurs le portrait du délégué de l'Ordre pour le Chili.

Chilien, mais de parents anglais, le Dr Vidaurre Smith reçut une brillante éducation se distinguant surtout par son amour à l'étude de la Philosophie. Il fut Pasteur de l'Eglise Nationale protestante d'Iquique au Chili, pratiquant dans le même temps la médecine homéopathique, avec laquelle il a obtenu des nombreuses curations. Lorsque notre Directeur le Docteur Sarâk fut au Chili dans sa mission de propagandiste il connut le Dr Vidaurre Smith, lequel convaincu des pouvoirs psychiques présentés par notre Maître, se fit un étudiant passionné de la Science Sacrée et un ami dévoué du propagandiste.

Reçu Membre de l'Ordre d'Initiation, il travailla avec grande activité, arrivant à fonder des Centres d'Initiation dans le Chili.

Les ennemis l'attaquèrent durement, et à cause de la calomnie, il perdit presque toute sa clientèle de médecin, il fut obligé de donner sa démission de ministre protestant ainsi que d'autres charges honorifiques, mais fidèle à son devoir, il préféra la pauvreté, à

renier la Cause de la vérité, et son Maître qui lui avait donné le premier rayon de lumière.



Dr Albert VIDAURRE SMITH

Dans la dernière catastrophe du tremblement de terre au Chili, notre Délégué perdit sa maison et tous ses biens matériels ; mais comme il nous écrivait : « *il avait sauvé sa foi !* »

Tel est en grandes lignes le frère Vidaurre Smith.

Correspondance et Nouvelles

*
* *

Nous remercions nos membres de France et de l'Etranger des livres que constamment nous recevons pour notre Bibliothèque.

*
* *

Nous venons de recevoir encore 4 Revucs Scientifiques en échange de la nôtre : *Estudios Psychicos* de Lisbonne ; *Ultra* de Rome ; le *Rebus de Moscou* et *Luce e Ombra* de Milan. Cette dernière très intéressante pour ses travaux scientifiques et pour ses gravures.

*
* *

Le Conseil Directeur du Centre dans sa dernière session a reçu l'adhésion de plusieurs personnalités scientifiques, comme membres correspondants qui viennent se joindre à nous pour la propagande de la grande Cause. — Nous en reparlerons.

*
* *

Dans une des dernières séances sur la force psychique, a été démontré le mouvement d'objets sans contact et en pleine lumière.

*
* *

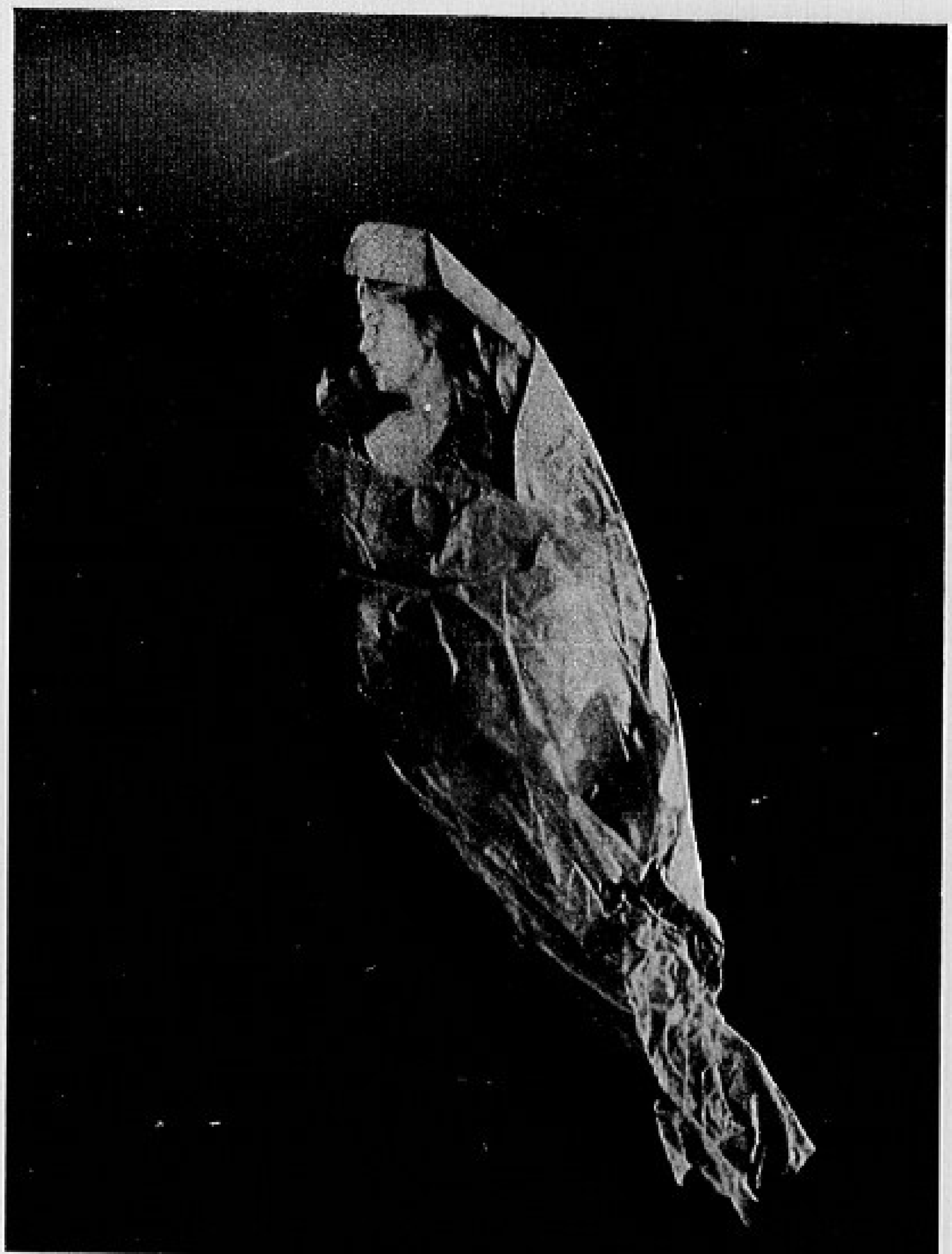
Autres démonstrations ont été faites en Alchimie occulte sur la transmutation des métaux, sur la désintégration et sur la fusion, expériences toutes faites en pleine lumière.

*
* *

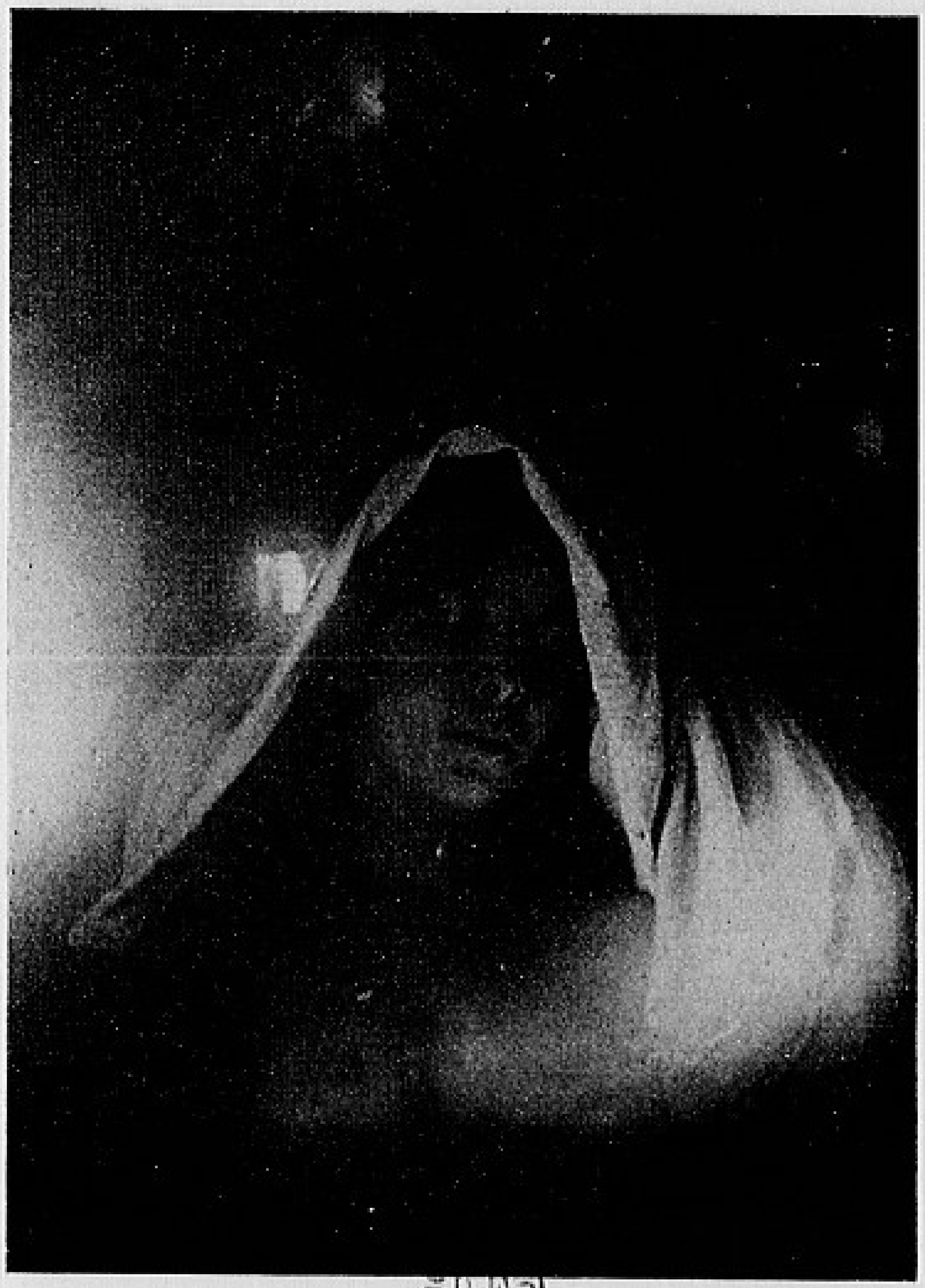
Les personnes désireuses de faire partie du Centre Esotérique Oriental de Paris, devront adresser demande par écrit au Président. Adresse, 122, Avenue Victor Hugo, PARIS.

Le Gérant : Prof. Ch. BARLET.

LAVAL. — IMPRIMERIE L. BARNÉOUD ET Cie.



PHOTOGRAPHIE ASTRALE DE L'ESPACE



PHOTOGRAPHIE D'EXTÉRIORISATION FLUIDIQUE